

81^{ème} Anniversaire de la Libération de Saint-Malo
Dimanche 17 Août 2025 – 11h00
Discours de Monsieur Gilles LURTON
Maire de Saint-Malo – Président de Saint-Malo Agglomération

Monsieur le Sous-Préfet,

Monsieur le Député,

Madame la Sénatrice,

Madame la Consule des Etats-Unis d'Amérique pour le Grand Ouest,

Madame la Consule Honoraire de Grande Bretagne,

Monsieur le Vice-Président du Conseil Régional de Bretagne,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux de Bretagne,

Mesdames et Messieurs les Conseillers Départementaux d'Ille-et-Vilaine,

Monsieur le Président du Comité de Liaison des Associations Patriotiques,

Monsieur le Représentant du Délégué Militaire Départemental,

Messieurs les Présidents des Associations Patriotiques et des Ordres Nationaux,

Monsieur le Commandant en second de la Compagnie de Gendarmerie de Saint-Malo,

Monsieur le Commissaire de Police de Saint-Malo,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Mesdames et Messieurs,

Chers Malouins, Chères Malouines,

Il y a 81 ans, jour pour jour, le calvaire de notre ville et de ses habitants prenait fin.

Tous venaient de vivre le déchaînement de toutes les violences au cours des derniers jours de combats. Quatre années d'une terrible occupation s'achevaient ainsi par la capitulation de l'opresseur.

Plus de deux mois après l'opération Overlord, le débarquement des alliés en Normandie, l'heure était venue de libérer Saint-Malo.

Pour ce faire, rien n'aura été épargné aux combattants comme aux civils : la fureur des bombardements aveugles, l'intransigeance des derniers occupants, la détermination de la résistance locale, la puissance de l'armée américaine.

Ainsi, la 3^{ème} armée américaine en charge de la libération de l'ouest de la France, sous le commandement du Général Patton, se devait de progresser au plus vite vers Brest et Nantes.

Les 100 000 Allemands encore présents en Bretagne ne devaient pas pouvoir se réorganiser et contre-attaquer.

Le Général Macon, à la tête de la 33^{ème} division d'infanterie et d'une dizaine de bataillons d'artillerie, avait la rude mission de libérer la Cité Corsaire.

Dès le 6 Août, la 83^{ème} division d'infanterie mènera une attaque de grande ampleur sur Cancale, qui n'épargnera malheureusement pas de nombreux civils. Mais Cancale est alors libérée.

Trois régiments d'infanterie alliés, poussant leur avantage, progressent rapidement sur Saint-Ideuc, Paramé et Saint-Servan.

L'étau se resserre sur le Colonel Von Aulock et ses troupes mais leur obstination à se maintenir, malgré l'évidence, signera leur défaite totale.

Les bombardements alliés dantesques sont dévastateurs. Intra-Muros croule sous le poids des explosifs. 18 des otages Malouins retenus dans le Fort National par les Allemands sont tués le 13 août. Nous leur avons rendu l'hommage qu'ils méritent mercredi dernier dans l'enceinte du Fort National.

Tout n'est plus que carnage et désespérance, la ville, notre ville, est un champ de bataille où les combattants ne progressent qu'au prix du sang.

Le 14 Août, ce qui reste de Saint-Malo Intra-Muros est libéré au prix d'une destruction presque totale et d'une évacuation sous le feu de la mitraille et des tirs fratricides.

Dès lors, les Allemands ne tenaient plus que la Cité d'Alet, réfugiés dans le vaste complexe de bunkers et dans le poste directeur de tir, pièce maîtresse de cette partie du Mur de l'Atlantique voulu par Hitler et inspecté quelques semaines auparavant par le Général Rommel.

Après trois attaques successives d'une violence inouïe et un pilonnage incessant de l'artillerie, à bout de force et de munition, le Colonel Von Aulock se résout à brandir le drapeau blanc, le 17 Août, à 15h10.

571 hommes réfugiés avec lui dans la forteresse réputée inexpugnable, déposent alors les armes, les combats cessent immédiatement.

Saint-Malo est libérée !

L'île de Cézembre sera, quant à elle, pilonnée jusqu'au 2 Septembre et c'est durant ces dernières opérations que sept aviateurs Canadiens et Anglais à bord d'un bombardier de la Royale Canadien Air Force périrent en mer au large de la Pointe de la Varde.

Ils seront les dernières victimes de la bataille de Saint-Malo. Ils sont eux aussi des héros qui ont pris part à la libération de notre Cité Corsaire. Nous ne l'oublierons jamais.

Comme nous n'oublierons pas tous ceux qui ont périés pendant ces journées dévastatrices pour notre cité. Je pense bien sûr à tous ces soldats des forces alliées venus libérer un pays lointain que beaucoup ne connaissait pas. Ils ont péri pour notre liberté et nous leur rendons aujourd'hui cet hommage si particulier.

Je pense également à Gaston Buy, jeune résistant de seulement 18 ans, et à son père, qui ont entrepris de guider les alliés vers les Allemands retranchés et qui ont payé de leur vie leur engagement héroïque. Nous venons de nous recueillir devant la plaque qui leur est dédiée dans cette enceinte d'Alet que nous voulons préserver comme un lieu de mémoire.

Les noms de ces héros s'ajoutent à ceux qui, nombreux, pendant les années d'occupation, ont résisté à l'envahisseur, aux forces du mal, aux forces de l'axe.

Car oui, Saint-Malo fut aussi une terre de résistance, mêlant actions hostiles, sabotage, renseignement militaire et sauvetage des clandestins.

Chacun connaît les noms de ces héros de l'ombre qui désignent le plus souvent une grande partie des rues de notre Ville et à qui nous rendons hommage avec cœur en faisant perdurer ainsi leur souvenir.

Perdurer leur souvenir, c'est aussi ce que nous avons fait ce matin en inaugurant une plaque dans le jardin de la place Monseigneur Duchesne, à quelques encablures de ce lieu et à la mémoire de Lee Miller, journaliste pour le magazine Vogue et correspondante de guerre accréditée par l'armée américaine dès 1942.

Elle a achevé son itinéraire dans cette ville assiégée puis libérée et, à peine débarquée de Londres à Omaha Beach, le 12 août 1944, alors qu'elle croyait arriver dans une ville libérée, elle se retrouve le 13 août seule photographe présente sur le terrain des opérations.

Courageuse et professionnelle, volontairement engagée dans le camp des Alliés, pour le monde libre, au cœur de cette terrible guerre mondiale, Lee Miller va documenter le siège puis la libération de la ville pendant 5 jours.

Nous lui avons consacré une exposition en 2024 qui, avec plus de 46 000 visiteurs dans la chapelle de la Victoire de l'Ecole Nationale Supérieure Maritime, a connu un incroyable succès et suscité une intense émotion dans la population de Saint-Malo.

Cette plaque à sa mémoire marquera l'empreinte indélébile qu'elle a laissée dans notre Ville et clôturera désormais l'épopée que nous lui avons consacré grâce à l'aide financière de généreux mécènes

Saint-Malo, exsangue, pansait ses plaies et commençait, quant à elle, une longue convalescence. La tâche était immense tant le martyre subi marquait chaque pierre de chaque rempart.

La guerre nous avait cruellement privé de certains de nos compatriotes, de nos connaissances, de nos enfants, de nos frères ou de nos parents.

Il s'agissait donc de venir à bout d'une reconstruction totale, à l'identique, sans ces forces vives qui nous manquaient tant.

La Communauté Nationale nous fit le signe qu'un renouveau était possible quand Pierre-Henri Teitgen, Vice-Président du Conseil et Compagnon de la Libération, remit à la Ville de Saint-Malo la Légion d'Honneur en 1948.

Guy Lachambre, devenu Maire de Saint-Malo en 1947, mit en œuvre avec une grande détermination cette reconstruction espérée et sut accomplir ce formidable effort indispensable au renouveau de notre cité.

Les maires qui lui ont succédé n'auront de cesse de poursuivre son œuvre titanesque.

La cathédrale retrouvera sa flèche, emblème de la Cité Corsaire, en 1972, lors d'une reconstruction qui fera l'admiration de tous et durera finalement pas moins de 75 ans.

Ainsi se bouclait la boucle d'une ville un temps anéantie qui sut renaître et se dresser fièrement, telle un vaisseau de pierre, sur l'embouchure de la Rance, comme depuis toujours, à l'avant-garde des grandes routes maritimes du monde.

Plus que tout, Saint-Malo avait su reconquérir sa liberté, Plus que tout Saint-Malo se retrouvait prête à rayonner par-delà les océans.

« Ceux qui vivent sont ceux qui luttent » disait Victor Hugo.

Les Malouins ont beaucoup lutté pour leur liberté, pour vivre dignement et intensément, comme ils en ont l'habitude.

Symbole de cette intensité, la Ville s'honore de vous accueillir si nombreux lors de ces commémorations officielles qui rythment notre vie locale.

Je remercie à cet égard pour leur fidélité les associations patriotiques et les porte-drapeaux qui ont su depuis toutes ces années porter haut notre mémoire commune et le souvenir de nos disparus.

Saint-Malo s'honore également d'héberger sur son sol l'Ar Zénith, le tout premier bateau transportant de jeunes Sénans qui refusaient la défaite et répondaient à l'Appel du Général de Gaulle, en 1940. Il avait emporté Jacques Le Gall, citoyen d'honneur de la Ville, et son frère, qui se sont illustrés par leurs faits d'arme jusqu'à la victoire de 1945.

Désormais Monument Historique, ce tout premier témoin de l'engagement de ces hommes côtoie à présent cette ville qui réussit quelques années plus tard à renaître de ses cendres.

Albert Camus écrivait « La guerre apprend à tout perdre, et à devenir ce qu'on n'était pas. ».

Lors de cette seconde guerre mondiale, certes, Saint-Malo a tout perdu, jusqu'à ses enfants.

Mais l'âme des Malouines et des Malouins, cette volonté qui les caractérise, cette force de caractère ont fait que notre Ville a su devenir encore plus belle, encore plus forte, encore plus libre !

Vive Saint-Malo libérée,

Vive la République, Vive la France !